

ARTIFICIAL ARCHITECTURE

artificial architecture

artificial architecture
9, rue Auguste Laurent 75011 Paris
T/+33 (0)1 43 79 90 51
luc@artificial-architecture.com
www.artificial-architecture.com

//
31, rue du Bon Pasteur
69001 Lyon
T/+33 (0)6 42 68 60 26
F/+33 (0)9 59 59 99 91

artificial architecture

Agence

Fondée en avril 2000, l'agence *artificial architecture* est située à Paris et à Lyon. Très attachée à la réalisation de projets singuliers dans une relation étroite avec le futur utilisateur, l'agence s'emploie à développer la recherche impliquée dans la mise en œuvre de formes et de matières nouvelles. Elle exerce ses compétences dans des domaines variés : urbain, construction, aménagement intérieur, scénographie et design. Constituée d'un atelier de maquette et d'infographie, elle s'appuie sur la mise en relation de ces deux espaces de conception et de représentation pour augmenter la maîtrise des projets. Par la modélisation et la relation virtuel et réel (maquette/prototype), nous simulons de manière précise les objectifs à atteindre en image fixe ou en séquence animée. Ce passage incessant sur une multitude d'échelles permet de vérifier et d'élaborer le projet dans une dimension propice à la découverte et au développement d'une activité créative, pour son meilleur rendement fonctionnel.

Moyens humains

- / Luc Boulais
né le 30 mai 1972, à Saint Martin d'Hères – France
Architecte DPLG, fondateur de l'agence d'architecture *artificial architecture* en avril 2000
Diplômé de l'École d'Architecture de Lyon (juin 2000),
enseignant à l'École d'Architecture de Grenoble
et à l'institut Supérieur des Arts appliqués (LISAA) de Paris.
- / Jean-Christophe Galmiche
né le 6 mai 1970, à Vesoul – France. Architecte DPLG
Diplômé de l'École d'Architecture de Lyon (juin 1998)
Formation au Conservatoire des Parcs et Jardins
de Chaumont sur Loire (2001),
enseignant à l'École d'Architecture de Lyon.
- / Jean Lelièvre, né le 5 septembre 1981, à Briançon – France.
Architecte DPLG, diplômé de l'École d'Architecture
de Val de Seine en juin 2006.
- / Étienne Boulais
né le 20 août 1973, à Saint Martin d'Hères – France
Photographe et paysagiste, DEUG d'Histoire de l'Art (1995),
diplômé de la FAMU/École Supérieure de Cinéma de Prague (1998)
Formation au Conservatoire des Parcs et Jardins
de Chaumont sur Loire (2000).
- / Matthieu Jackson
né le 11 janvier 1972, à Paris – France
Maquettiste, ébéniste de formation, marionnettiste
et musicien de passion
- / Danièle Bellot
née le 25 septembre 1948, à Châteaudun – France
Administratrice

Moyens techniques

- Atelier maquette (30 m²)
– moulage résine
– découpe bois et plastique
– peinture
- Équipement informatique (bureaux 100 m²)
– 2 serveur pro.
– 8 ordinateurs de bureau pro. (mac/pc)
– 5 ordinateurs portables
– Logiciels Autocad, Rhinoceros, Photoshop, Illustrator,
Indesign, Acrobat, OpenOffice
- Impression
– 2 photocopieur/imprimante/scanner, couleur A3/A4
– 1 imprimantes laser A4
– 1 traceurs A0
- Autres
– 2 appareils photo-numériques
et matériel de prise de vue maquette
– Réseau en étoile 100 Base Tx/16 ports
compris sauvegarde journalière sur serveur externalisé
- Équipement de transport
– 1 voiture/1 moto/vélos

Projets réalisations



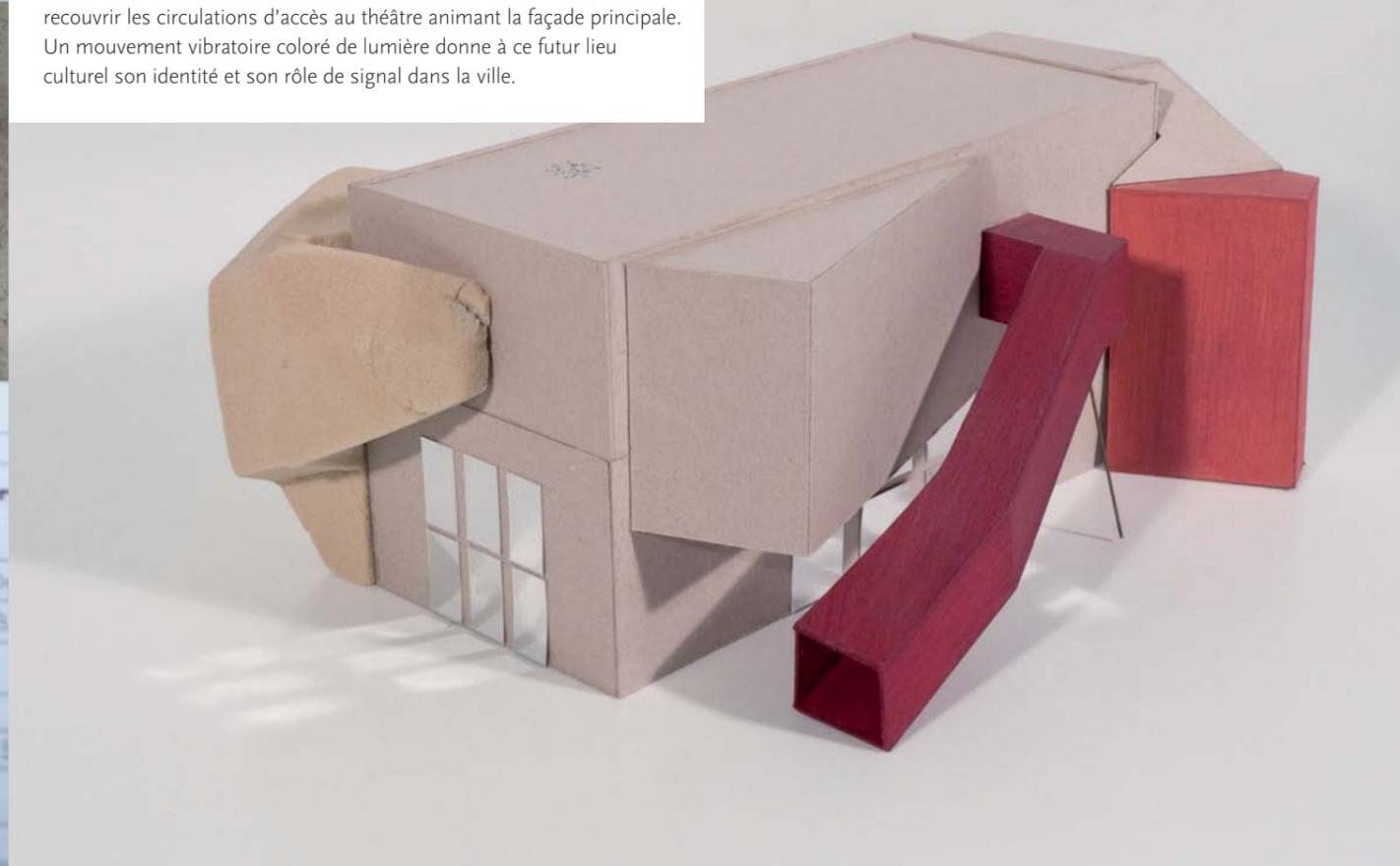
Théâtre ville de Roye France

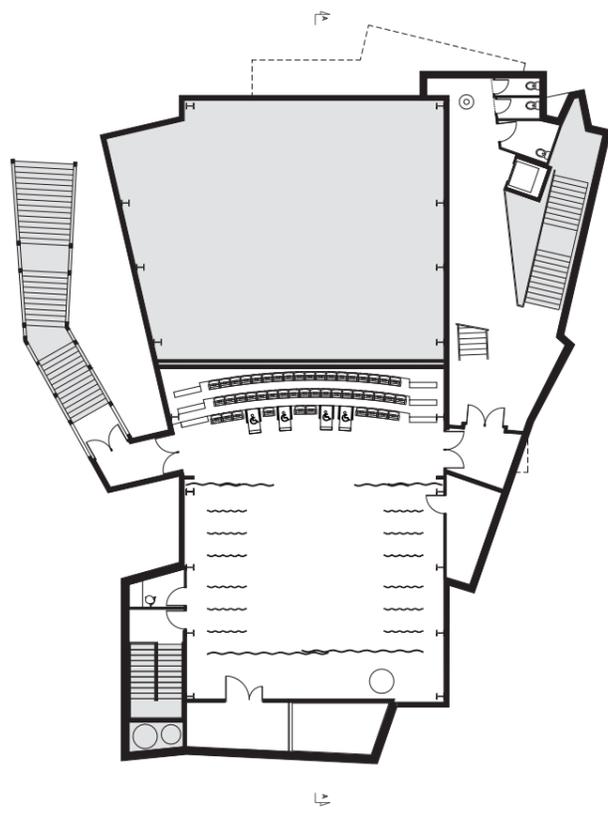
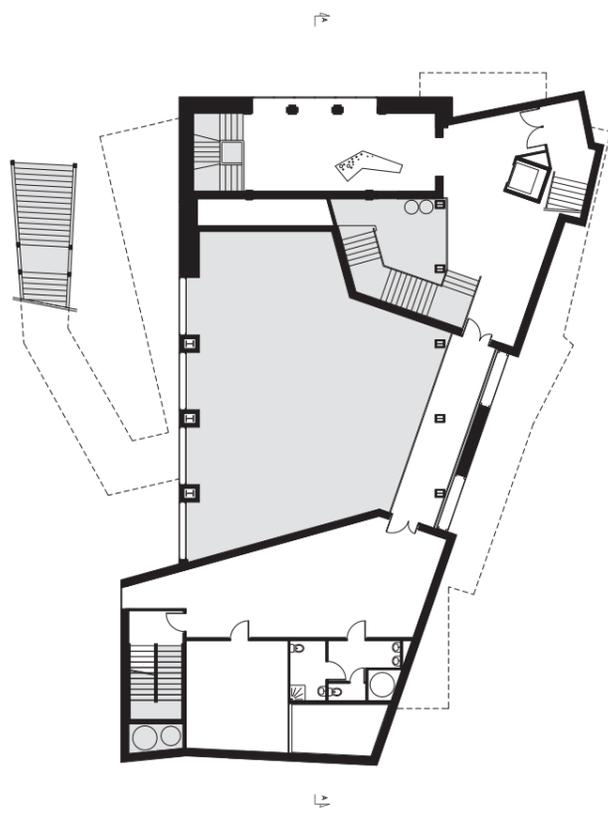
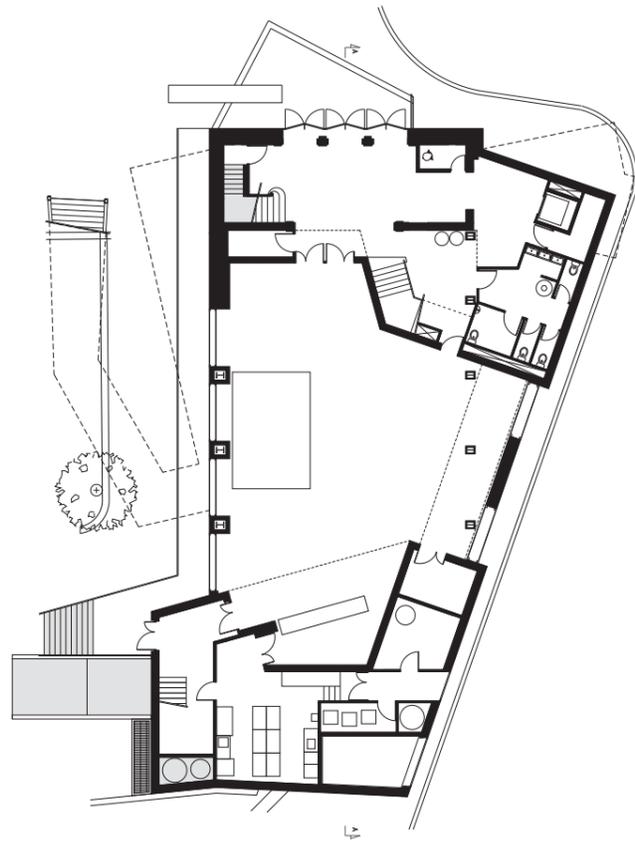
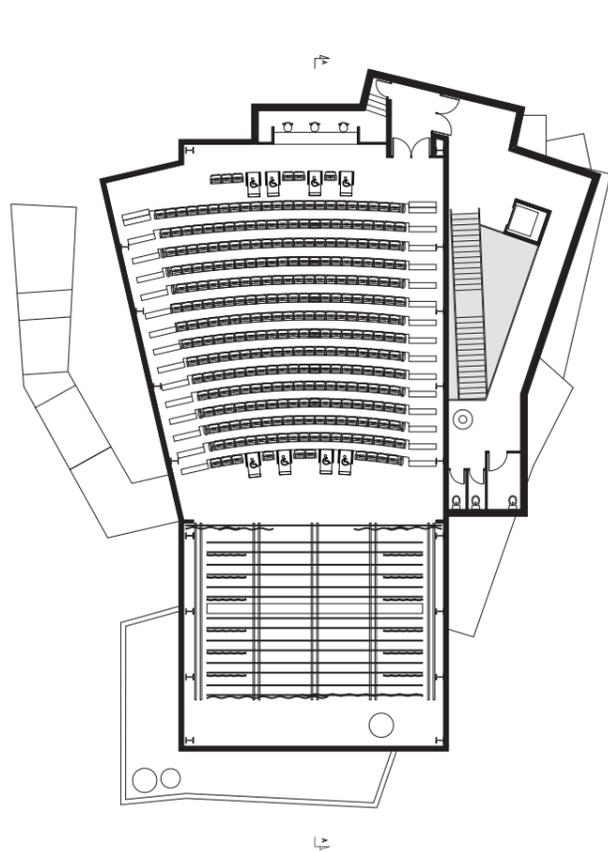
Maître d'ouvrage: ville de Roye
Lieu: Roye, Somme (France)
Mission: conception et suivi de chantier
Surface: 1 200 m²
Montant des travaux: 5 M€
Phase/date: chantier/2009 – livraison 2016

Le projet propose la création d'une salle de spectacle permettant l'accueil de théâtre, concert, cinéma, conférence... D'une capacité de 400 places, elle comprend une scène de 230 m². La salle est placée en super-structure, superposée au bâtiment existant. Des escaliers et un ascenseur permettent l'accès en étage au foyer et au théâtre pour les futurs utilisateurs. Au rez-de-chaussée, le bâtiment existant est conservé avec sa salle polyvalente (banquet, bal, exposition, répétition...). Ouverte sur le jeu de paume, la transparence donne à voir un décor et une lumière naturelle lors des banquets. Le fonctionnement du lieu est facilité par une circulation verticale (escalier et monte-charge) placée à l'arrière du bâtiment, desservant au 1er étage les coulisses et l'arrière scène, et les loges au niveau intermédiaire. Un office/espace de plonge est aménagé en liaison avec la salle polyvalente et des sanitaires sont implantés à chaque niveau; un faux grill évolutif est installé en plafond de l'espace scène avec des éléments mobiles type « porteuses » qui permet la réalisation des différents scénarios; les locaux techniques sont aménagés au sous-sol (traitement d'air/TGBT). Le volume du bâtiment d'origine parallélépipédique est prolongé sur une hauteur d'environ 16m. Un escalier de secours sort en passerelle afin de conserver l'accès au jeu de paume. Une surface froissée, telle le costume d'arlequin, vient recouvrir les circulations d'accès au théâtre animant la façade principale. Un mouvement vibratoire coloré de lumière donne à ce futur lieu culturel son identité et son rôle de signal dans la ville.



Cde		TS		Client	
10.05.64	Charpente_files_8-9	7		THEATRE de ROYE	
TRAITEMENT DE SURFACE:		RAL a definir + -		Index :	
Rep.	Description	Qt.	Profil	Lg.	
1157	ECHANTIGNOLE	4	PL180*8	418	
+++ Quantité de secondaire par principales					
1 * 4	Rep. EC10				







Bâtiment nautique Fontainebleau- Avon France

Maître d'ouvrage: communauté de commune
Fontainebleau-Avon

Lieu: Fontainebleau-Avon (France)

Mission: conception et suivi de chantier

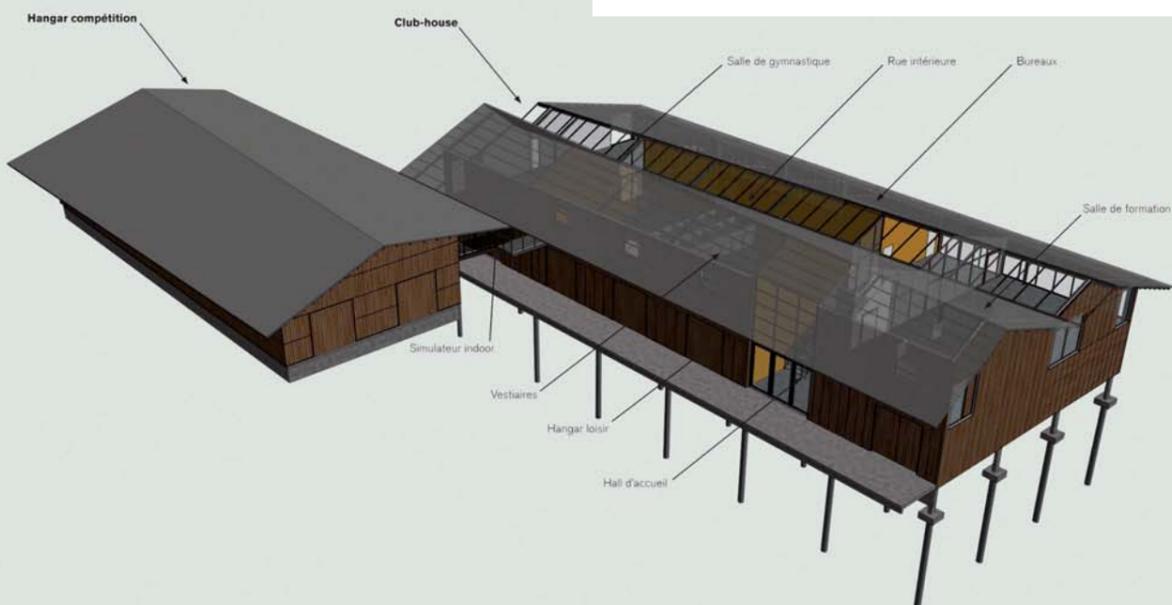
Surface: 2 000 m²

Architecte associé Ilimelgo architectes

Montant des travaux: 2 M€

Phase/date: PRO DCE/2014

Le futur centre nautique s'implante en bordure de Seine en parallèle des berges. La forêt de Fontainebleau constitue un fond boisé comme limite ouest du terrain. Le projet vient s'inscrire dans le prolongement de la station d'épuration nouvellement construite. Il est composé de 2 bâtiments de type « hangar à bateaux », disposés autour d'une place haute. Les bâtiments sont orientés Nord/Sud et suivent le cours de la Seine. Le bâtiment 1 est organisé sur 2 niveaux: — au rez-chaussée, des espaces de stockage à bateaux, d'entretien, un atelier de réparation, l'accueil, les bureaux du personnel et un volume pour l'implantation d'un simulateur *indoor* est prévu; — à l'étage, les vestiaires, un espace de mise en forme, un espace de formation, une réserve... Le bâtiment 2 (1 niveau) est composé essentiellement d'un volume de stockage des bateaux de grande longueur dédiés au pôle compétition. Les deux volumes créés sont recouverts d'une grande toiture de métal plissé. Elle évoque par son ampleur les fermes agricoles de la région. Elle rappelle par ses plis, les ondes de l'eau, les coques des bateaux... Le bâtiment principal est traversant d'Ouest en Est, une rue intérieure permet aux utilisateurs d'accéder à la berge depuis la place haute, et de ce fait, des vues sont aussi ménagées, laissant percevoir la Seine à travers le bâtiment.



Maison Bellot Chambéry France

Maître d'ouvrage: privé

Lieu: Chambéry (France)

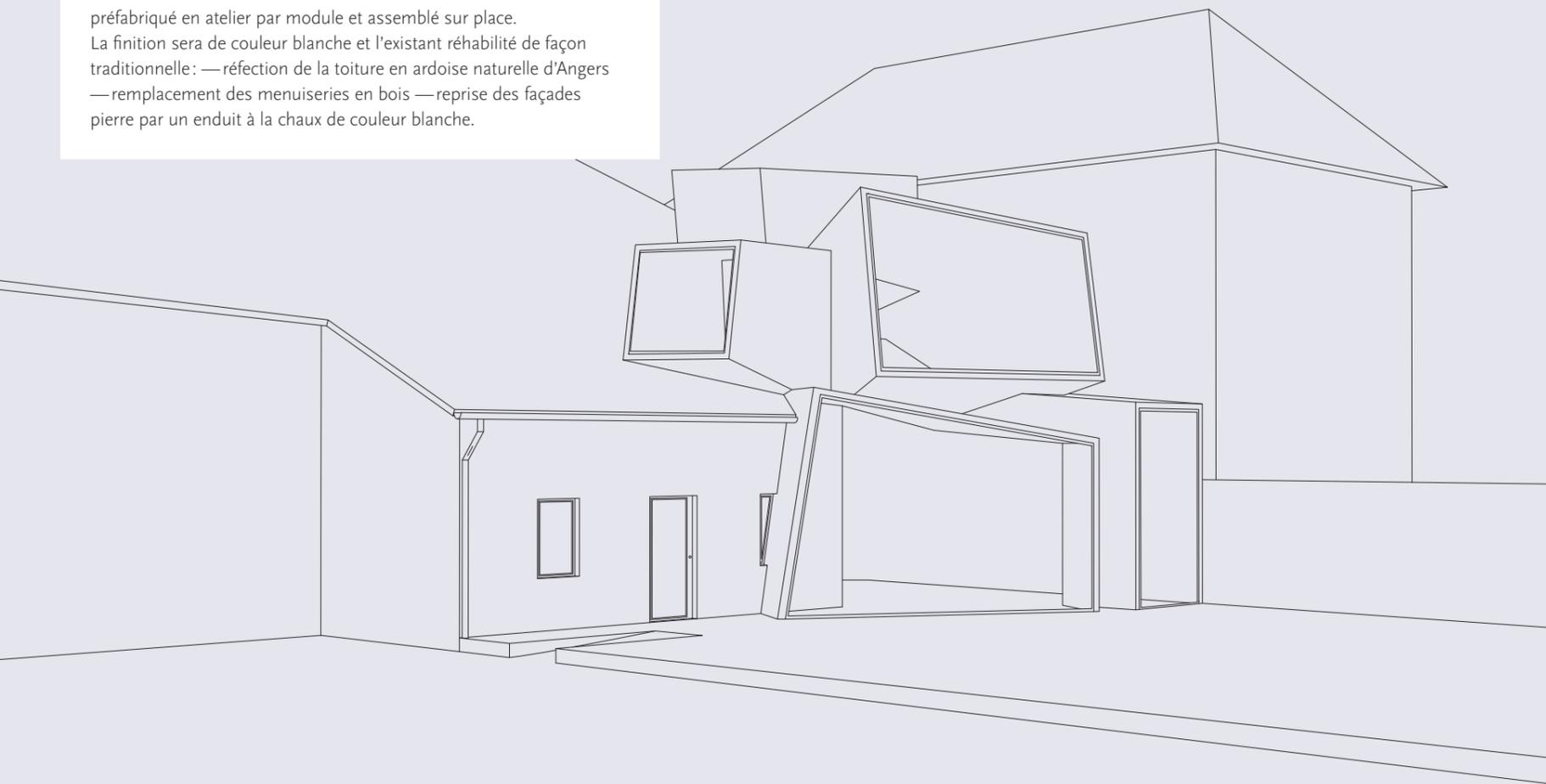
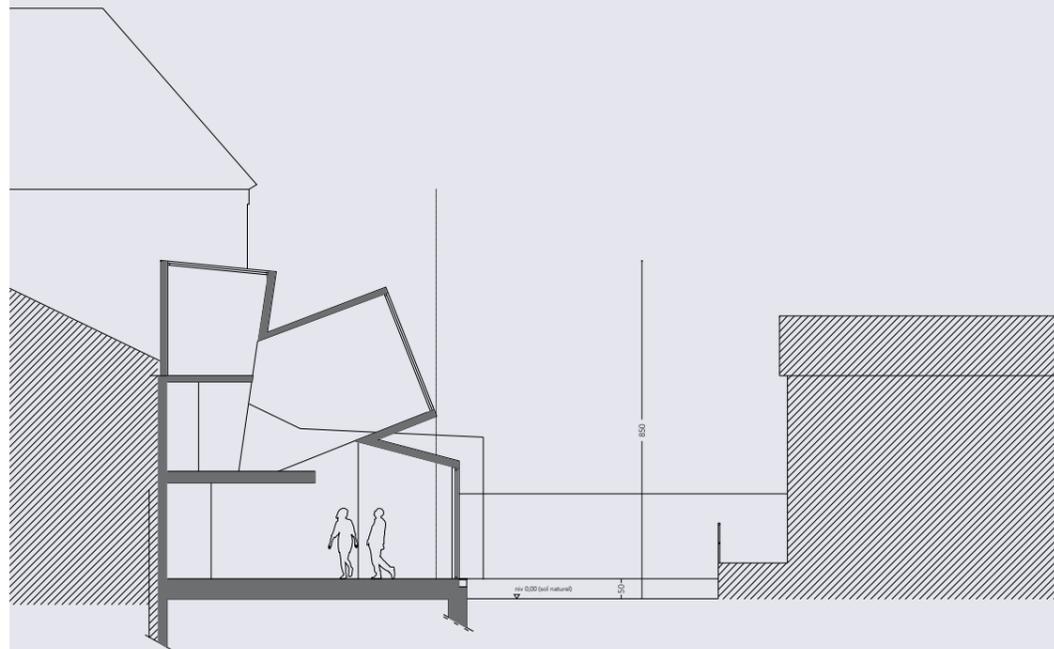
Mission: conception et suivi de chantier

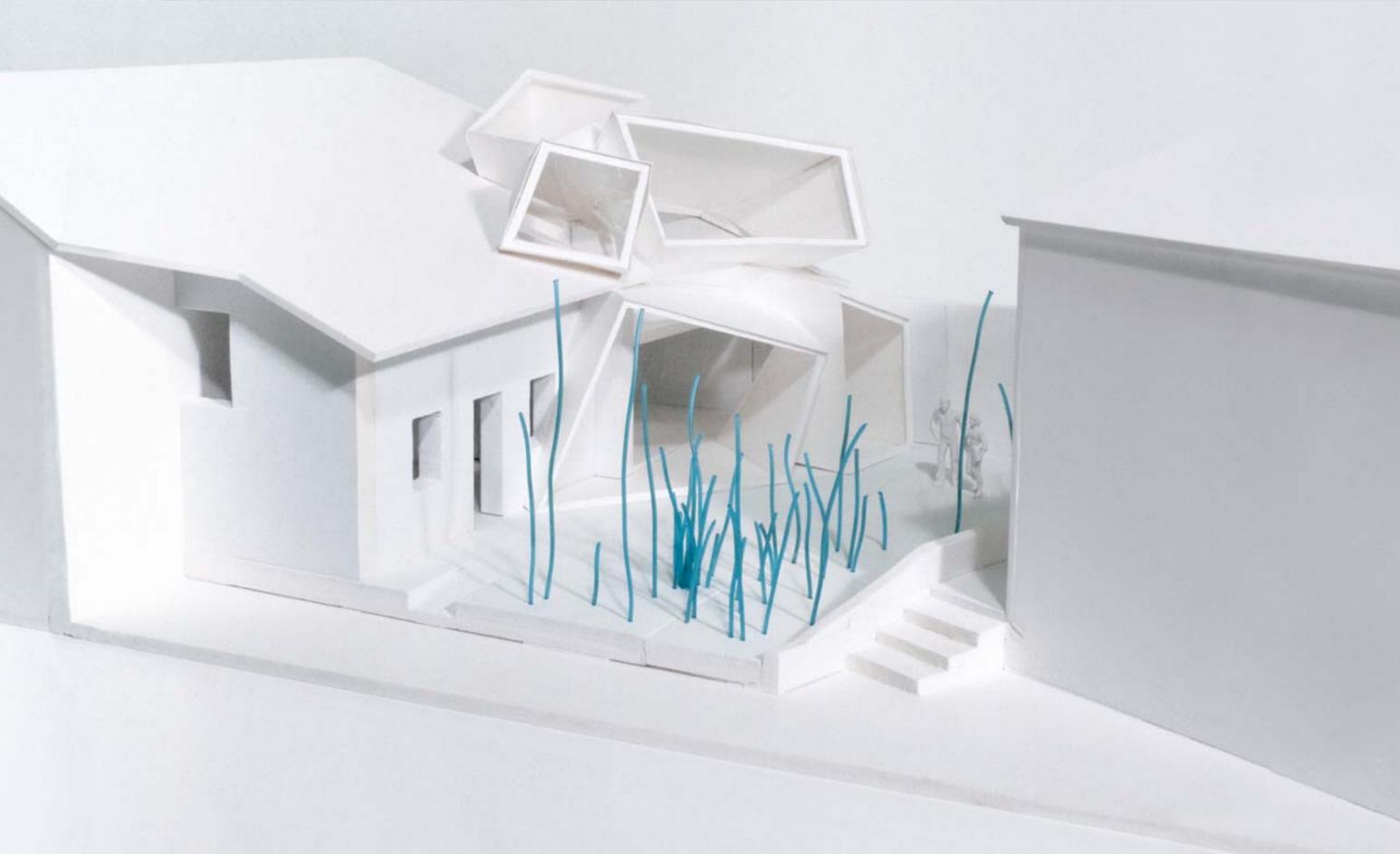
Surface: 140 m²

Montant des travaux: 300 000 €

Phase/date: chantier/2009—réalisé/2013

La maison est située au cœur d'un îlot du centre historique de Chambéry à proximité du Vieux Théâtre. Il s'agit d'une ancienne tannerie transformée en habitation dans les années 80. Les habitants souhaitent aujourd'hui procéder à la réhabilitation de leur logement et l'aménagement des parties sous toiture (mise aux normes électriques et sanitaires, isolation, reprise de la toiture...). La maison étroite et de petite taille s'organise sur deux étages, en façade d'un jardin largement arboré et fleuri. Le projet propose la création d'un volume fractal, à l'image d'un cristal ou d'une éclosion. Entre roche et végétal, l'ensemble est une composition de parallélépipèdes vitrés ouverts sur le jardin. Chaque volume est issu d'un prolongement de l'espace intérieur vers l'extérieur (cuisine, salle à manger, escalier, salle de bain, chambre, bureau). La construction emprunte des techniques utilisées par l'aéronaval, soit la réalisation de coques en matière composite sur ossature bois, afin de garantir une bonne solidité et étanchéité des raccords entre volumes. L'ensemble est préfabriqué en atelier par module et assemblé sur place. La finition sera de couleur blanche et l'existant réhabilité de façon traditionnelle: —réfection de la toiture en ardoise naturelle d'Angers — remplacement des menuiseries en bois — reprise des façades pierre par un enduit à la chaux de couleur blanche.







Maison Anthonioz

Andernos-les-Bains France

Maître d'ouvrage : privé
Lieu : Andernos-les-Bains (France)
Mission : conception
Surface : 220 m²
Montant des travaux : 150 000 €
Phase/date : réalisé/2009

Chloé et Benoit Anthonioz, avec leurs deux enfants Manon et Hugo achètent à Andernos-les-bains un ancien local jeunesse dit le « PUJ ». Le bâtiment construit en 1970 accueille alors des colonies de vacances. Enthousiasmés par son grand espace intérieur, ses deux niveaux et son cadre arboré le long du *Bétey*, ils engagent sa rénovation. Des transformations mineures tentent à garder au mieux le caractère de ce bâtiment et utilisent les matériaux d'origine (charpente bois, baie vitrée, toiture en tuile...). Le projet se résume en quelques points : — création d'une circulation verticale alors inexistante entre le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage, avec le percement d'un mur porteur et le prolongement de la toiture existante, ainsi que la mise en place d'un escalier balcon en bois ; — aménagement intérieur : un vaste séjour cuisine (ancienne salle commune de 90 m²) et sur les 2 niveaux, 4 chambres et leur salle de bain ; — agrandissement de fenêtres de type soupirail par des baies toute hauteur ; — construction d'un abri voiture, d'un local garage 2 roues et d'une cabane de jardin, structure réalisée en panneau de bois massif type CP (ep. 40 mm), positionnée au nord de la maison, en limite de parcelle — reprise des façades avec une isolation par l'extérieur du bâtiment pour répondre à un objectif de déperdition minimum et ainsi se rapprocher d'une maison à énergie passive. La finition proposée est à l'image des cabanes de pêcheur du pourtour du bassin d'Arcachon, en bardage bois protégé de la mer et du soleil par une application d'huile de vidange qui leur donne un aspect bois couleur anthracite ; — création d'une piscine.



Accueil et accès handicapés Mairie du 16^e Paris France

Maître d'ouvrage : mairie de Paris
Lieu : Paris 16^e (France)
Mission : conception et suivi de chantier
Surface : 250 m²
Montant des travaux : 300 000 €
Phase/date : réalisé/2005

La mairie est la maison du peuple, un espace ouvert à tous. C'est un espace d'échanges et d'identité, de services et de diffusion, de communication, d'appropriation. Au fil du temps, les couches se sont superposées et entreposées, la lisibilité des espaces s'est amoindrie, les parcours sont devenus flous. La communication se dégrade et pourtant la matière prend de l'épaisseur, vieillit. L'histoire empreinte... Mais quand il faut faire le tri, que garde-t-on ? (question quotidienne devant la surabondance d'informations que l'on produit ou subit). Comment (re)présente-t-on l'information ? Comment la transmet-on et la rend-on accessible à tous – personnes malvoyantes, enfants ou personnes âgées –, mais aussi personnel, habitant des lieux ? Autant de questions à traiter qui s'ajoutent à celles posées par la nature du lieu même : la noblesse de la pierre dense et épaisse, la qualité des volumes amples et de leur lumière, la symétrie du dessin d'origine, les axes orthogonaux, les ombres et les lumières presque brutales... Le projet améliore les conditions d'accès et de circulation des personnes handicapées par la modification des rampes d'accès, redéfinit les points d'orientation, crée un parcours auditif pour les personnes non voyantes, façonne un mobilier spécifique permettant l'accueil du plus grand nombre. L'intervention vise à redonner à l'espace sa fluidité originelle et à créer une hiérarchie d'espaces différents pour solliciter le visiteur dans une relation d'intimité avec un espace public : création d'un espace d'attente requalifiant les vitrines d'exposition existantes, création d'un espace d'information auprès duquel les personnes peuvent s'asseoir, création d'un espace de consultation et de documentation en libre service. Le projet soutient un glissement d'échelle depuis un bâtiment public vers un espace plus privatif, voire un changement d'usage plus intime. L'ensemble du mobilier est dessiné et réalisé en corian, une matière utilisée dans des nuances de teintes naturelles – terre (écran pour les vitrines du hall), vanille pour l'accueil (en transition avec la couleur des murs existants). À ce choix de matière très résistante et pérenne, sont associés le cuir dans les zones de repos, et au sol, la pierre, mise en œuvre comme l'ancien parquet bois. Pour améliorer les qualités acoustiques de l'espace, un ciel rouge orangé habille les plafonds.





Coques composites crèche Jean-Jaurès Paris France

Maître d'ouvrage : ville de Paris

Lieu : Paris 13^e (France)

Mission : conception et suivi de fabrication

sous-traitance : Basselier-Jarzaguet

Surface : 900 m²

Montant des travaux : 600 000 €

Phase/date : réalisé/2006

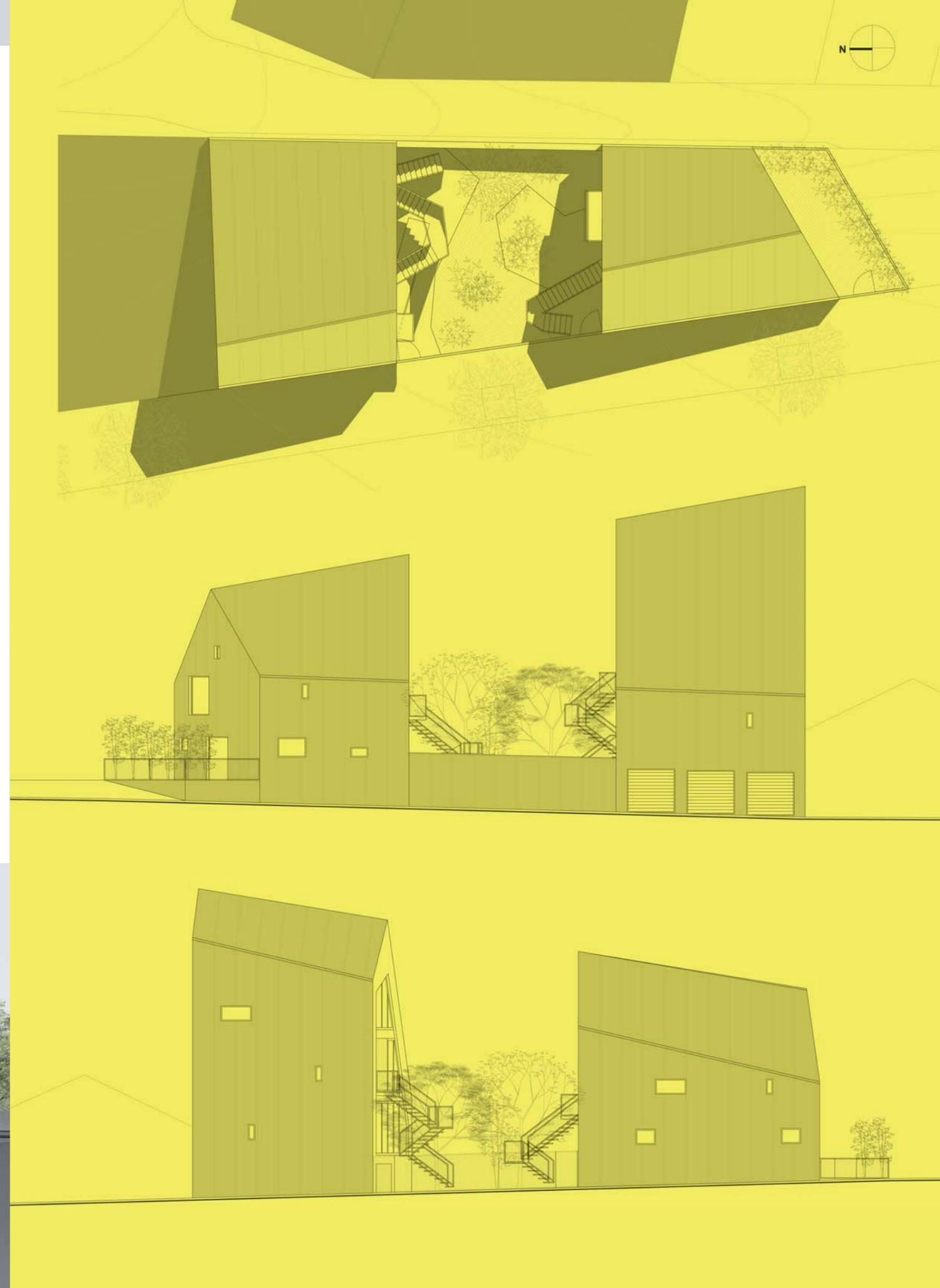
L'agence Basselier-Jarzaguet imagine comme espace de jeu pour les enfants, des bulles en résine colorée, cabanes suspendues aux balcons, créant une animation ludique de la façade. L'enfant retrouve son cocon – symbolique fœtale, puis symbolique de la grotte chère à Platon – et ces bulles permettent un véritable apprentissage de l'habitat. Si dessiner un œuf peut paraître facile, sa mise en œuvre nécessite des moyens plus complexes comme l'utilisation de nouveaux outils reliant les modeleurs 3D aux machines de production et de découpage numérique. Ces coques construites en composite utilisent des technologies propre à l'aéronautique ou l'aérospatiale. Certaines suspendues aux balcons, sont de simple peau ; une plus particulièrement est une extension de l'intérieure et faite en double peau avec intégration d'un isolant type mousse. La matière composite (polyester/fibre de verre) assure une solidité structurelle et une étanchéité continue qui permet de régler les raccords avec les autres corps d'état. Elle présente une finition lisse colorée. Les coques sont entièrement fabriquées en atelier, transportées et mises en place sur site en quelques heures, permettant des coûts minimes.



Logements Sonia Montreuil France

Maître d'ouvrage : privé
Lieu : Montreuil-sous-bois (France)
Mission : conception
Surface : 390 m²
Montant des travaux : 650 000 €
Phase/date : chantier/2013

Situé à la limite de la commune de Montreuil-sous-bois, ce projet prévoit la création de 7 logements. La parcelle est un trapèze de 30 mètres de long par 9 mètres de large. Elle est orientée nord-sud dans sa longueur. À l'ouest un tissu urbain hétérogène : le boulevard Théophile Sueur, bordé d'arbres et de hauts immeubles, un parcellaire de surfaces multiples, une activité économique variée. À l'est, un tissu plus homogène sur la commune de Fontenay. Le terrain est divisé en trois volumes : 2 maisons de ville autour d'une cour commune, lieu de rencontre et de vie sociale à l'usage des futurs habitants. Le projet comprend la construction d'une maison de 4 niveaux (bâtiment A/246,7 m² shon), d'une seconde de 3 niveaux (bâtiment B/144 m² shon) et de trois places de parking (garages dans le bâtiment A). Le projet propose, quant à son aspect, un principe de contraste intérieur/extérieur pour lequel deux traitements différents sont proposés : —l'enveloppe extérieure de la parcelle dont les façades sur rues et les toitures sont revêtues de feutre bitumineux couleur ardoise, les gouttières sont encastrées. —le cœur de parcelle dont les façades sur cour sont traitées en enduit minéral et peinture jaune zinc sur la maçonnerie en brique type monomur, les menuiseries bois et les escaliers/gardes corps extérieurs en acier thermolaqué, sont de même couleur ; les clôtures sont en caillebotis acier.



Bureaux de la société Pyrrhus Étigny France

Maître d'ouvrage: société Pyrrhus, Mr J. Butté

Lieu: Étigny (France)

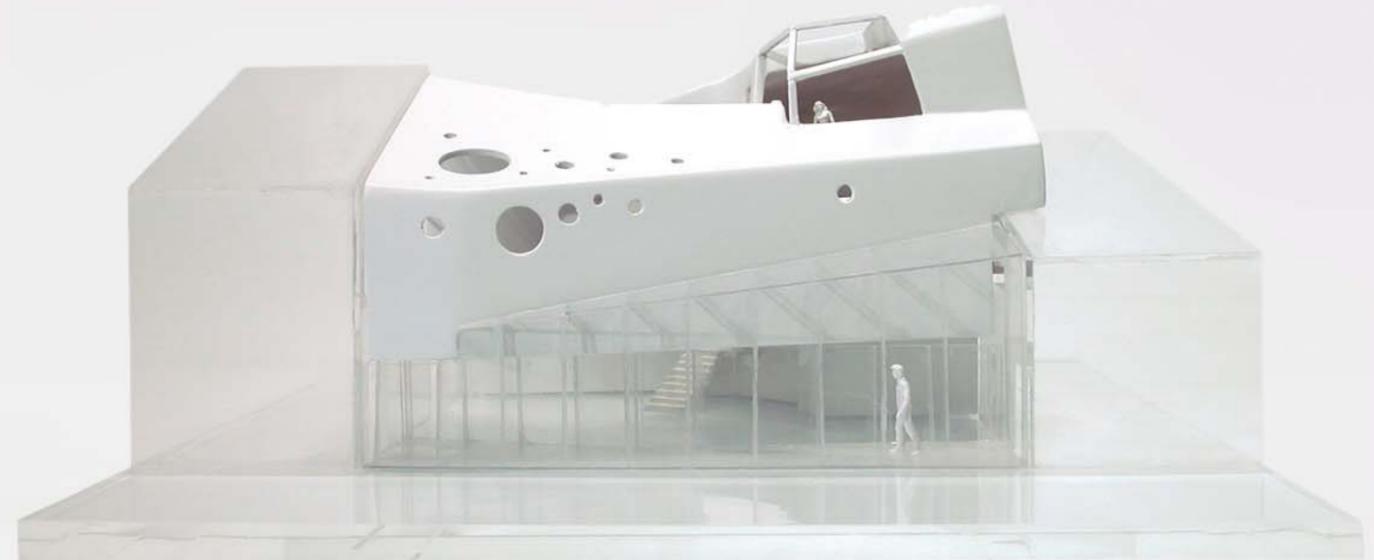
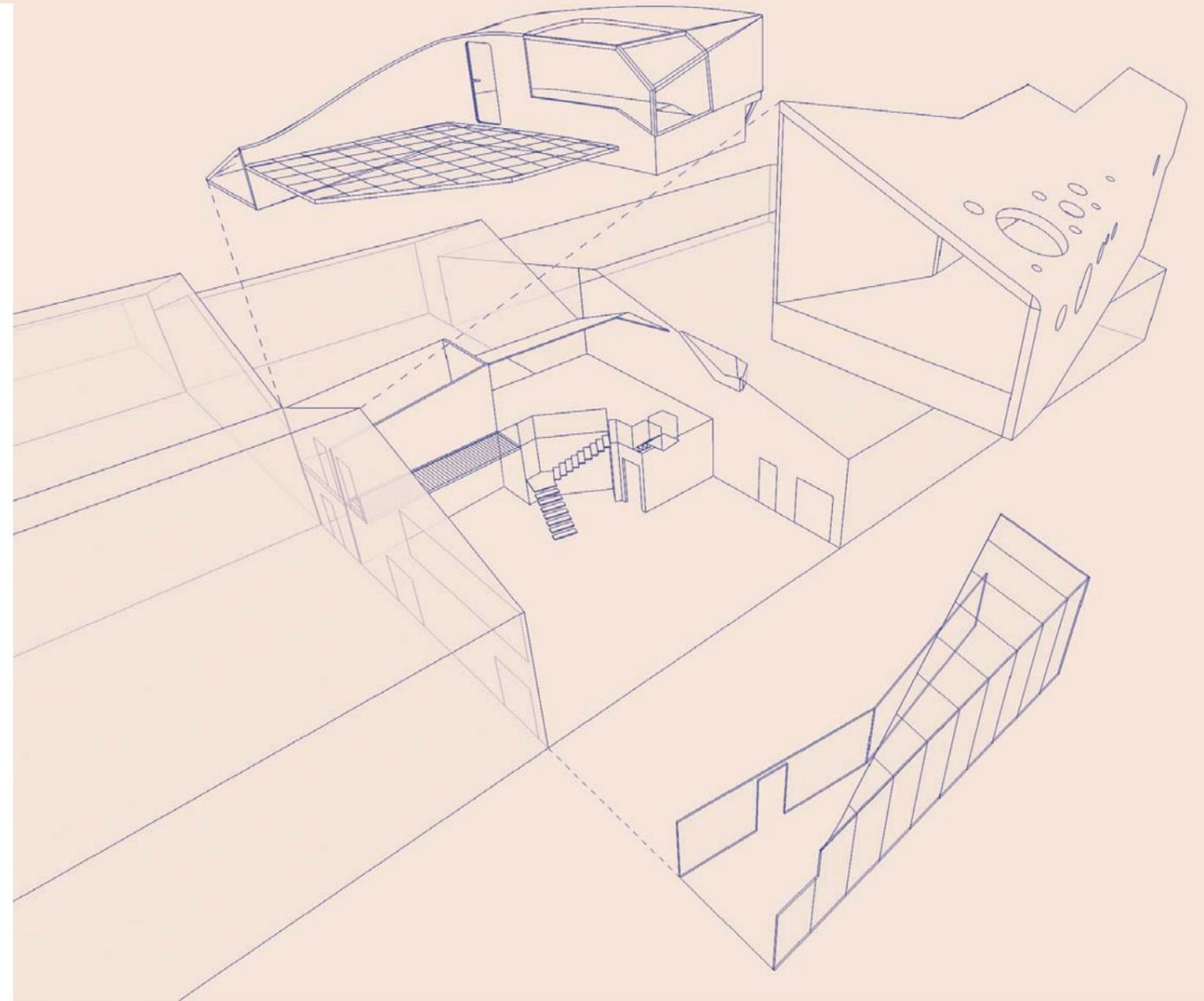
Mission: conception

Surface: 1000 m²

Montant des travaux: 305 000 €

Phase/date: 2004-05

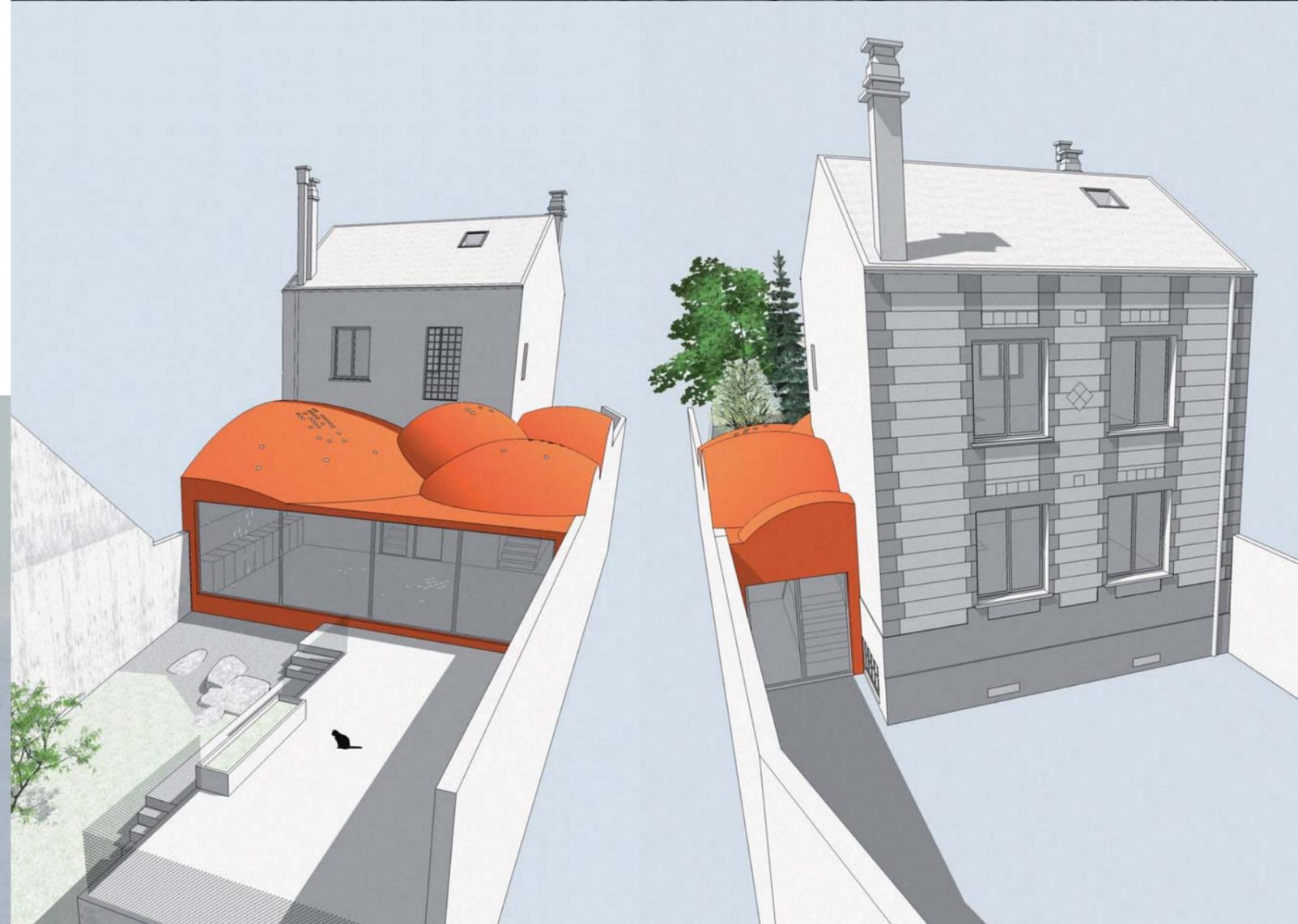
L'entreprise Pyrrhus Conceptions développe son activité dans de multiples domaines: architecture d'intérieur, mobilier spécifique, structures de grandes dimensions, agencement. Dans ses locaux à Étigny, l'entreprise en expansion est dans la nécessité de conforter son accueil et son service administratif, de développer son bureau d'étude et son *show-room*. Le projet propose la création de 3 niveaux au centre du bâtiment de type industriel (à la réunion du pôle bois et du pôle métal): — rez-de-chaussée: accueil/administration (grand espace multifonction) — 1^{er} étage: conception/bureau d'étude /*show-room*/espace de détente (espace individuel et collectif) — 2^e étage: salle de réunion/documentation/bibliothèque (espace protégé et ouvert sur le paysage). Les nouveaux espaces s'organisent et s'articulent autour d'un *patio* central tout hauteur, qui assure la volonté de communication permanente de l'équipe. La forme est la résultante de contraintes programmatiques: organisation des fonctions, qualité des espaces et des lumières; fractionnement des pentes des toitures existantes; création d'une entrée par la discontinuité de la façade: le rez-de-chaussée transparent devient l'entrée principale; décomposition du bâtiment de manière classique, soubassement/étage/toiture. Dans un souci de renforcer son image d'entreprise au service de la création et de l'innovation, cette transformation fait le choix d'une architecture contemporaine dans un site classé.



Maison Hormazabal Noisy-le-Sec France

Maître d'ouvrage: privé
Lieu: Noisy-le-Sec (France)
Mission: conception et suivi des travaux
Architecte associée Christelle Chalumeaux
Surface: 120 m² existant + 60 m² extension
Montant des travaux: 180 000 €
Phase/date: DCE/2013

L'extension de la maison de Mme et Mr Hormazabal s'inscrit dans son histoire contemporaine et sera clairement identifiable. Les deux bâtis, neuf et ancien, coexistent et dialoguent chacun avec leur propre identité. Le projet prévoit de retrouver l'état d'origine des façades du pavillon, avec pour hypothèses :
—soubassement en pierre type meulière — modénature des façades
—linteaux métalliques. Le traitement de la façade prévoit le décapage des enduits ciment et la reprise à l'enduit minéral de type chaux avec valorisation des modénatures et des matériaux (briques, métal, pierre, faïences colorées...). L'extension épouse le pavillon et s'ouvre sur le jardin par une large baie. La couverture de sphères affleure. Nébuluse, elle couvre un vaste espace aux fonctions différenciées (entrée, escalier, séjour, cuisine). La lumière scintille sous les voûtes perforées, telle une voie lactée. L'intérieur prend une configuration céleste. Une peau orange habille l'ensemble. L'extension est réalisée comme une coque de bateau, en panneau « sandwich » composite. Ce matériau permet de réaliser une surface continue, isolée, étanche et structurelle. Il est mis en œuvre, en sol, murs et toiture. La construction est réalisée par assemblage de panneaux type 3×6 et 3×9 ml, préfabriqués en atelier et assemblés par collage sur site, soit une intervention minimum pour une construction performante. Le jardin est conservé et enrichi. La surface de pleine terre, retrouvée suite à la démolition de la dépendance, sera plantée.





Maison Laurent Rully France

Maître d'ouvrage: privé

Lieu: Rully, Oise (France)

Mission: conception

Surface: 280 m²

Montant des travaux: 300 000 €

Phase/date: chantier/2014

Le village de Rully est au cœur du « plateau du Valois ».

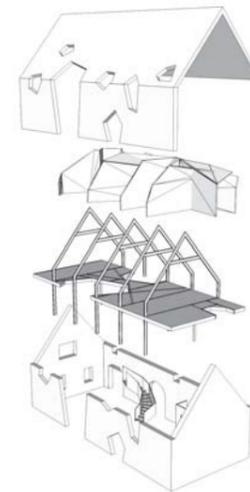
Dans un paysage agricole ponctué de buttes boisées, le village dense est composé de maisons rurales et de grandes demeures, clôturées de hauts murs de pierre qui assurent une continuité bâtie et protègent les propriétés. La grange à réhabiliter est placée sur cour et date du 18^e siècle. La fragilité apparente de la charpente existante explique une toiture d'origine en chaume, ce qui était courant à cette époque. On retrouve cette conception en Normandie, dans les pays flamands ou au hameau de la Reine à Versailles (construit en 1785).

Dans une démarche Haute Qualité Environnementale, il nous semble plus que favorable de réutiliser cette technique aujourd'hui dans une mise en œuvre contemporaine, afin de répondre aux besoins actuels.

Le projet propose de retrouver la volumétrie d'origine simple de type « longère », soit un parallélépipède tenu par deux pignons en pierre, une toiture à double pente de 45°. — Façade sud, ouest et nord : restauration rustique des murs en pierre, enduit à la chaux grasse dosage maigre, posé à pierre-vue avec joints arasés au nu de la maçonnerie, reconstruction des parties en cours d'éventrement.

Les parties vitrées seront habillées de menuiseries en bois de mélèze naturel à clair-voie. — Façade est : mise en œuvre d'une façade en chaume de roseau, composée de percements en forme de diamant ; cette modénature est l'expression des espaces intérieurs, des espaces dynamiques au besoin de lumière dans les combles réaménagés.

Une rencontre entre le verre et le chaume, le minéral et le végétal.



Extension centre commercial Bel Est Bagnolet France

Maître d'ouvrage: USCO/EDF – optimals solutions

Lieu: Bagnolet (France)

Mission: conception et suivi de chantier

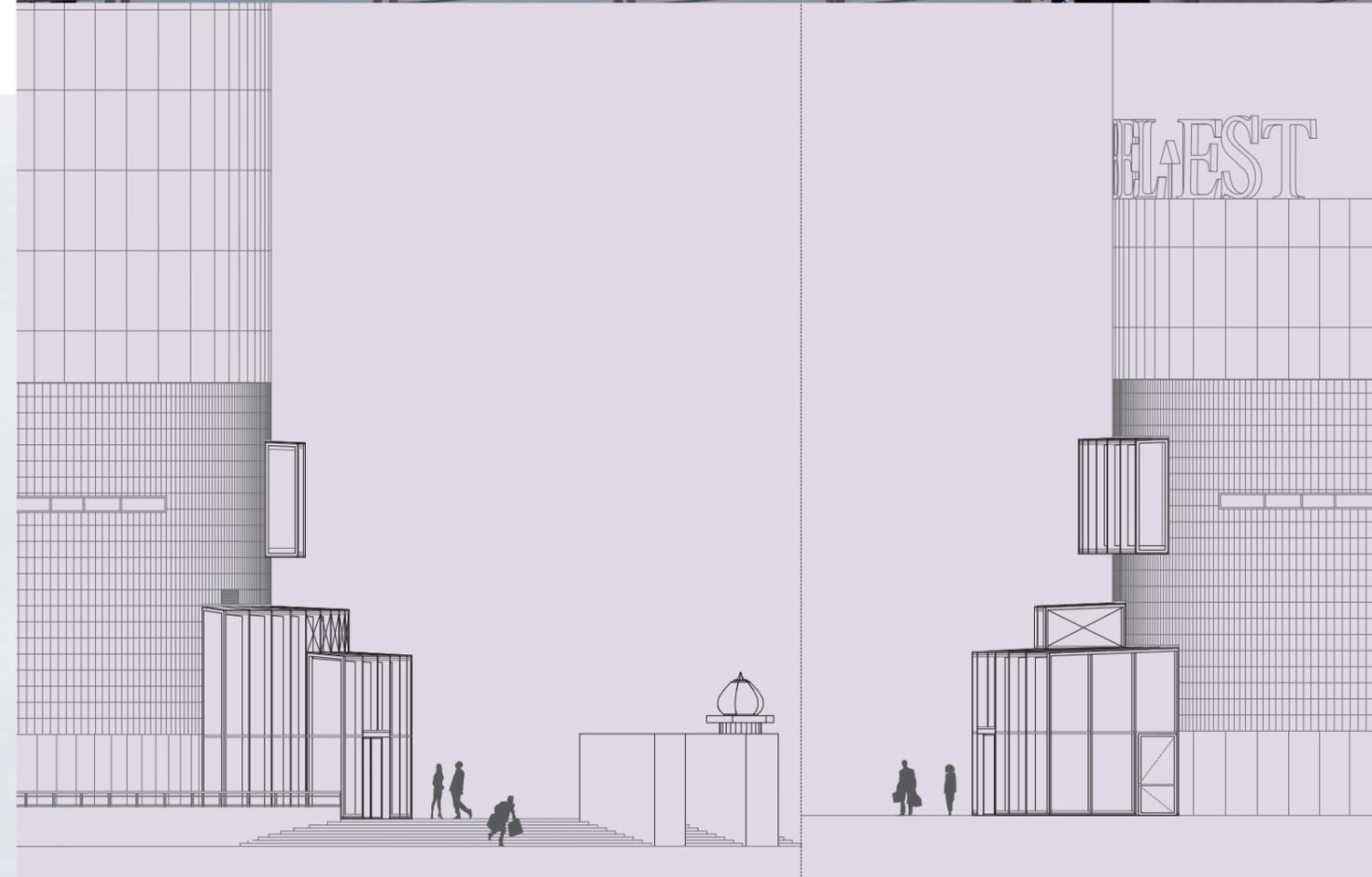
Surface: 600 m²

Architecte associé: Ilmelgo architectes

Montant des travaux: 870000 €

Phase/date: phase chantie/2013

La société usco, gérante du centre commercial Bel-est situé à Bagnolet, réalise divers travaux de réhabilitation afin d'optimiser les dépenses relatives aux coûts énergétiques d'une part et de créer des issues de secours supplémentaires d'autre part. Dans le cadre de cette opération, la création de sas a été choisie, dans le but de limiter les déperditions énergétiques du centre au niveau de ses points d'accès principaux. L'entrée principale, orientée à l'Est, donne sur un parvis largement ouvert sur un enchevêtrement de réseaux urbains (voiries, transport en commun, bretelles autoroutières...). L'échelle urbaine relève ici davantage de l'aléatoire que d'un réel ordonancement. Cette extension propose une transition morphologique du bâti vers le non bâti, « un écaillage ». Le volume créé suit la courbure de la façade existante, s'ouvre et se déploie pour donner une épaisseur à l'échelle du cheminement piéton.





Agence **Crystal Model** Paris France

Maître d'ouvrage : privé

Lieu : Paris 9^e (France)

Mission : conception, mise en œuvre et suivi de chantier

Architecte associée, scénographie : Zen+dC^o

Surface : 250 m²

Montant des travaux : 400 000 €

Phase/date : réalisé/2004

Pour l'aménagement de cette agence de mannequin située dans un immeuble haussmannien du 19^e siècle, rue de la Grange Batelière, dans le 9^e arrondissement de Paris, une intervention presque chirurgicale est opérée sur une surface de 200 m² entièrement mise à nue.

Le sol est repris depuis le plafond du voisin : une dalle de béton allégée connectée à la structure bois. Les fluides électricité et chauffage sont intégrés au sol sous un plancher de type « sec ».

Des éléments rappellent l'histoire du lieu : moulures en staff, fenêtres d'époque, ossature de bois et de métal laissés après démolition et porte d'entrée en chêne massif. Une atmosphère douce est créée pour cet espace de travail destiné à accueillir 15 personnes :

un sol en dalles de céramique grise, des cloisons en verre teinté rose mauve et un mur sculpture courbe à effet soustractif de 30 m² en Corian « glacier White ». Des bureaux individuels et collectifs aménagent des espaces plus intimes, le dur et le souple s'entrecroisent. L'ensemble du mobilier est dessiné et réalisé en Corian : une matière mi-plastique mi-pierre, de teinte blanche, chaude au toucher.

Les rampes d'éclairage sont en *Dual Satin*, une matière translucide grise et blanche. Viennent s'ajouter plusieurs touches colorées et miroirs à travers des éléments de bureautique judicieusement choisis (fauteuils, ordinateurs, dossiers, vases...).



Maisons */72 ove lotissement Quinta Rosa Angola

Maître d'ouvrage: Gefi

Lieu: Quinta Rosa Linda (Angola)

Mission: esquisse, concours international

Architecte associée, scénographie: Zen+dC°

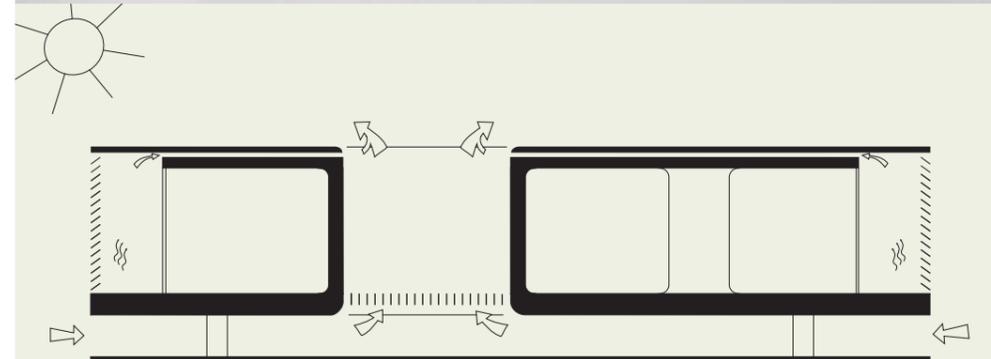
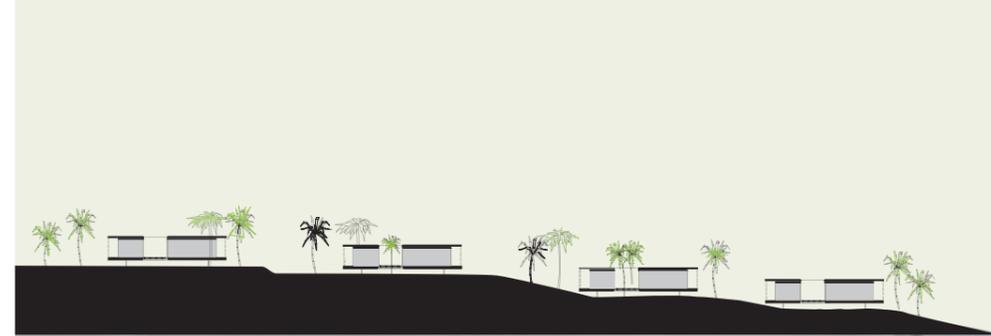
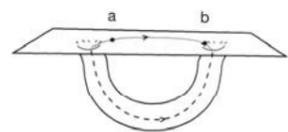
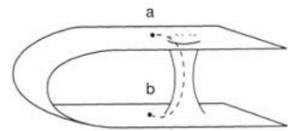
Surface: 5 000 m² (21 maisons et équip^{ts})

Montant des travaux: 75 M€

Phase/date: 2003

La maison est conçue autour de plusieurs *patios*, noyaux qui constituent les éléments durs de contreventement. Ils dégagent les façades de toutes structures lourdes et libèrent une vue à 360° sur la mer et le paysage africain. Les espaces secondaires sont cloisonnés par des baies vitrées à opacité contrôlée (type cristaux liquides). Entre Mies Van Der Rohe et Jean Prouvé, deux plaques superposées reliées par la même matière, amènent l'idée du plan libre. La maison pourrait être réduite à l'épaisseur d'un panneau composite (ou sandwich) posé à plat. Située sous un climat tropical, la maison est travaillée de manière à permettre des mouvements d'air naturel: — la maison est désolidarisée du sol par des pilotis; — la toiture est à double peau ventilée; — les patios intérieurs créent des cheminées naturelles aspirant l'air frais du sol; — la façade en coursive extérieure est protégée par des brise-soleils orientables. Ce modèle est destiné à la création d'un lotissement d'une vingtaine d'unités.

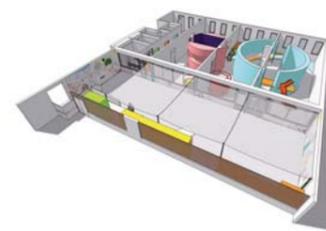
Le principe constructif permet la polyvalence car le futur habitant peut décider de la fonction ou de la dimension de ses espaces. La construction sèche et légère permet une préfabrication de l'ensemble des éléments: système de maille métallique assemblé sur site et habillé de panneaux préformés en fibre de verre stratifié résine, structure secondaire aluminium et panneau de verre.



La Chouine crèche parentale associative Paris France

Maître d'ouvrage: association
Lieu: square Ornano, Paris 18^e (France)
Mission: conception et suivi de chantier
Surface: 300 m² + cour privative 200 m²
Montant des travaux: 450 000 €
Phase/date: réalisé/2010-2012

La crèche parentale « la chouine » emménage dans de nouveaux locaux mis à disposition par la Ville de Paris, situés square Ornano dans le 18^e arrondissement de Paris. Au rez-de-chaussée d'un immeuble moderne, l'accès se fait par une cour façade Sud. Le local est en double orientation donnant au nord sur un jardin de la copropriété largement planté. L'objectif du projet est la mise en relation de ces deux façades afin de donner un maximum de perspective et lumière à l'espace intérieur. Les futurs locaux intérieurs se décomposent en quatre travées: la première est dédiée aux espaces techniques (salle de travail, buanderie, vestiaires, sanitaires, cuisine...) avec une large circulation permettant l'accès des services, comme des personnes à mobilité réduite. Les trois travées suivantes sont consacrées à l'espace de vie des enfants dont l'entrée se fait au centre par un espace vestibule où ils sont recoupés par sections (petits et moyens-grands) et qui dessert un grand volume central de jeux. Les espaces techniques, les espaces de sommeil et de repas, sont confinés dans les coins. L'espace libéré est aménagé de volumes de jeux – toboggan, cocon, espace de conte en estrade... La cour fera l'objet d'un projet paysager comportant la création d'une rampe d'accès et de locaux de rangements (poussettes, jeux et poubelles). Il est prévu un espace « forêt » composé d'un ensemble vertical de plantes en pot, en forme de tronc d'arbre et l'habillage vertical du mur mitoyen. Afin de prévenir la chute d'objets venant des étages supérieurs, une couverture en maille métallique sera tendue à hauteur du premier balcon.



Serres Parc floral

Vincennes France

Maître d'ouvrage: Ville de Paris – SLA 12

Lieu: Parc Floral de Vincennes (France)

Mission: conception et suivi de chantier

Surface: 2 pavillons de 140 m²

Montant des travaux: 1,1 M€

Phase/date: réalisé 2014

Les Pavillons du Parc Floral ont été construits en 1969 par l'architecte Claude Bachen, ils sont inspirés de l'architecture des jardins japonais, notamment ceux de la ville impériale de Katsura. Cette opération a pour but de transformer les deux pavillons en serre chaude pour recevoir une partie des collections botaniques du parc Floral. Cette réhabilitation comporte la dépose intégrale de l'ensemble des éléments verriers et de leurs supports, la toiture des deux pavillons; seule la structure métallique principale est conservée. La toiture est composée en partie basse par une bande *shingle* de teinte identique à l'existant sur tout le périmètre du pavillon. En partie haute, la couverture est en panneau de polycarbonate sur les quatre versants. Les menuiseries extérieures sont remplacées par des châssis à feuillure à rupture de ponts thermiques, double vitrage et parclose.





Lotissement partagé

Recherche

Mission: conception / recherche

Surface: 850 m²

Phase/date: 2009

HABITER ~ De la maison individuelle à l'habitat collectif, partager, protéger, conserver son indépendance et son intimité.

COMPOSER ~ Une grande toiture, à l'image d'une grande halle, abrite l'habité. Elle délimite l'espace l'intérieur de l'extérieur, le collectif global. L'habité est composé d'un ensemble de modules simples parallélépipédiques, assemblés, multipliés, agencés. Ils créent les logements aux typologies diverses et aux espaces variés. Des espaces communs « fermés » viennent s'insérer dans les creux, les entres deux.

MODULER ~ Le module compose le logement individuel. Protégés, les habitats ont une flexibilité d'espace évolutifs, une multitude d'agencement sont possibles. Chaque habitant peut transformer son logement, ajouter ou enlever des modules, dans un volume défini.

PARTAGER ~ Les espaces communs accueillent des services et des équipements pour les habitants du lotissement. Ils créent des lieux de partage pour la communauté; laverie, espace bibliothèque, atelier, salle de sport, espace enfants...

FABRIQUER ~ Un processus préfabriqué, livré et assemblé sur site.



